FRANCIS JAMMES 1868–1938

Existences — Chapitre troisième

Chez Dupoix (un matin.)

Dupoix
Est-ce que tu veux, oui ou non, te laisser faire ?

Jeanne
Non, je m'en vais, cochon ! Et vais dire à mon père
que vous êtes un dégoûtant. L'ancienne bonne,
tout le monde le sait…

Dupoix
Tu dis ?!

Jeanne
Oui, la v…

Dupoix
Je suis déshonoré ! Tu mens ! Qui te l'a dit ?
Jeanne
Eh ! Vous êtes bien bon ! Toute la ville rit
de vous.

Dupoix
On rit de moi ?!

Jeanne
Je fous le camp.
Sur la place.

Premier Promeneur
… Dupoix a essayé d'avaler du poison !

Deuxième Promeneur
Pas possible !

Premier Promeneur
Si, si. On dit qu'il s'est manqué.

Deuxième Promeneur
Qu'avait-il ?....
Chez Dupoix.

Dupoix (qui vient de vomir.)
Je suis bien malheureux.

Le Médecin
Voyons, mon cher Dupoix,
vous venez de m'avouer la cause de votre acte...
C'est absurde. On se soigne. On guérit.

Dupoix
Ça se sait !

Le Médecin
Eh bien après ? Vous n'êtes pas le seul.
Il y en a un tas qui eurent le même mal.
Et ça se sait aussi ! Vous verrez, dans quelques mois,
vous n'y songerez plus. Voyons, mon cher Dupoix !
Ne recommencez pas cette bêtise-là !

Dupoix
Moi qui m'étais conservé sain.
Le Médecin
Eh ! Peu importe !
On le redevient ! Vomissez encore... Encore...
Le Poète (dans la rue.)
En voilà une histoire. Dire que, pour un peu plus,
il se tuait. Qui sait comment ça s'est passé ?
Je le saurai ce soir avec Jeanne. Pensons
à autre chose. Qu'est ceci, là, près de la fontaine ?
Tiens... C'est un pauvre avec un pauvre petit chien.
Qu'est-ce qu'il a au cou ?... O mon Dieu ! Passons ! Passons !
Le maître n'a pas pu lui acheter un collier

à pointes, et lui en a fait un avec un morceau
de peau de hérisson ! Est-il possible ! Non, personne
n'a jamais été aussi ému que moi devant ces choses.
Ce petit chien et ce pauvre que je les aime !
Ils portent sur le dos le monde des douleurs.
Qu'il est gentil, ce petit chien.
Tiens… Larribeau !

Larribeau
Comment allez-vous ?

Le Poète
Très bien, merci. Et vous-même ?
Larribeau
Vous connaissez sans doute l'affreuse nouvelle ?

Le Poète
Eh ben oui !

Larribeau
C'est extraordinaire !

Le Poète
Vous saviez qu'il était malade ?

Larribeau
Mais non… du foie,
oui, mais seulement du foie. Pourtant
j'avais remarqué quelques boutons sur sa figure.

Le Poète
Bonjour.

Larribeau
Au revoir… Mais c'est fou
de se tuer pour ça. On peut bien en guérir.
Au jardin public.

Le Poète
Tiens… te voilà ? Dis-moi comment ça s'est passé.

Jeanne
Il a voulu me le faire, je l'ai engueulé,
et proprement. Alors, il s'est empoisonné.

Le Poète
Tu m'assures que c'est comme ça que ça s'est passé ?

Jeanne
Bien oui !

Le Poète
Il ne t'a pas touché la bouche ?

Jeanne
Eh ! Quelle idée ! Je te lui ai joliment foutu
la main à la figure. Et, vite fait !
Le Poète
Viens ici. J'ai mis là mon manteau.

Jeanne
Ami…

Le Poète
Tu as la bouche toute fraîche.

Jeanne
Et toi aussi.

Le Banc
Personne ne tient autant de place qu'eux.
Ils suffisent à me couvrir à eux deux.

La Lune
Je tremble bleu.

Une Ombre
Je bouge à peine, comme le vent.

Une Chouette
psiiiiiiiiiiii.....

Le Poète
Que t'a-t-on dit chez toi, lorsque tu es rentrée ?
Jeanne
On m'a dit que j'avais bien fait, et que je suis
une honnête fille. Eh ! Crois-tu que parce qu'on est
pauvre, on n'est pas honnête ?

Le Poète
Que si.

Jeanne
Ce n'est pas n'être pas honnête qu'être ici.

Le Poète
Allons, au revoir, petite chérie.

Le poète revient lentement chez lui.

Qu'elle est belle la nuit sur la petite ville !
Onze heures bleues ! Le tulipier de ce jardin
sur l'ombre de la lune est plus doux que n'est douce
la ligne des coteaux d'argent bleu dans le loin.
Lune claire ! On ne sait, tant il fait beau et clair,
pourquoi l'on ne vit pas, la nuit, comme les lièvres.
Personne dans la rue. Un grillon crie. Un chat
tousse, il a sans doute une angine.
Je voudrais ne pas me coucher dans mon lit, m'étendre
dans un champ, et nager dans cette lueur bleue.